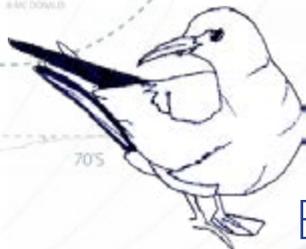



**TERRES AUSTRALES
ET ANTARCTIQUES
FRANÇAISES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

LIVRET D'IDENTIFICATION DE LA FAUNE DES TAAF



Cercle polaire antarctique

ANTARCTIQUE

Océan Indien

ILES AUSTRALES

AMSTERDAM

SAINT-PAUL

KERGUELEN

TERRE ADÉLIE

TERRE ADÉLIE

TERRES AUSTRALES
ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

1 730 km

1 480 km

1 420 km

CROZET

JUAN DE NOUVA

LES GLOBBEUSES

TROMELIN

LES ÉPARGES

REPHOLLAS

EUROPA

MAJANCA

LES GLOBBEUSES

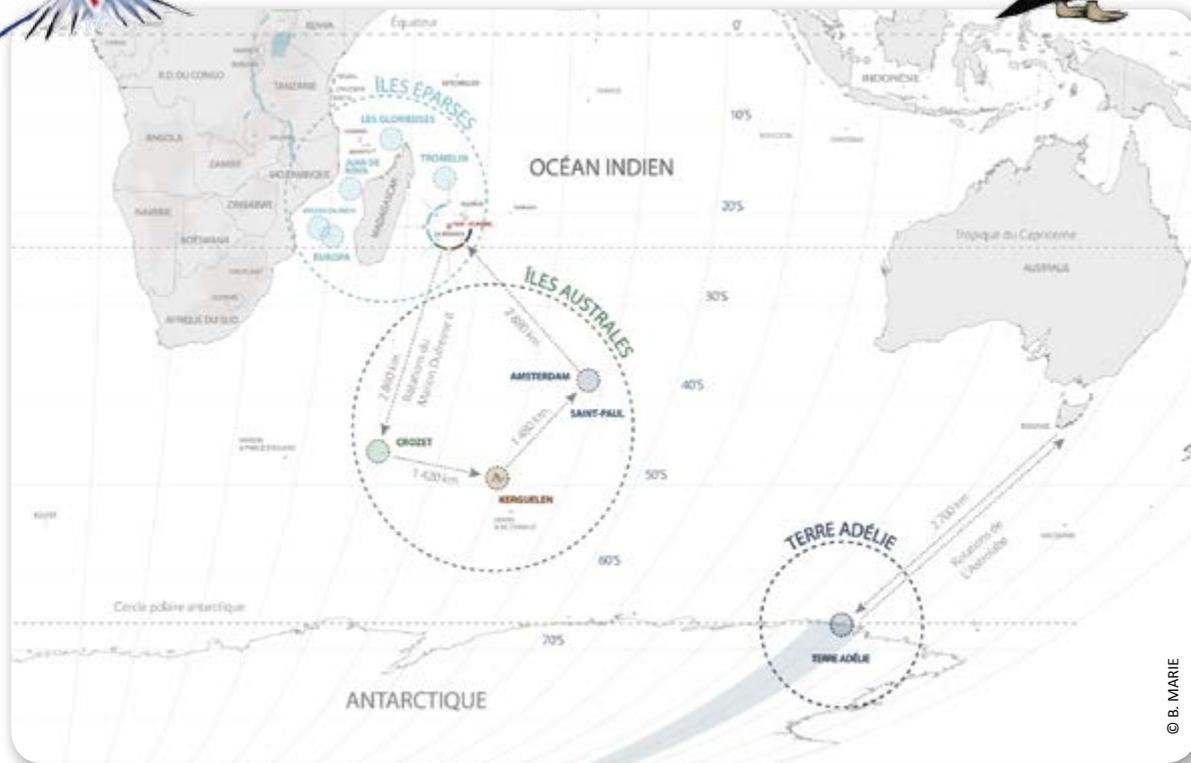
LES ÉPARGES

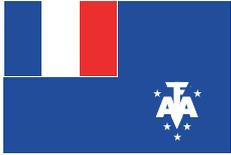
TROMELIN

REPHOLLAS



CARTE DES TERRITOIRES DES TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES





TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ÎLES ÉPARSES, ÎLES AUSTRALES, TERRE ADÉLIE

Les **Terres australes et antarctiques françaises** (TAAF) sont depuis le **6 août 1955** un Territoire d'outre-mer doté de l'autonomie administrative et financière. Le siège de son administration est installé à Saint-Pierre de La Réunion, où il regroupe près de 85 personnes. La collectivité dispose également d'une antenne à Paris.

Les TAAF sont formées par **cinq districts** : l'**archipel Crozet**, l'**archipel Kerguelen**, les **îles Saint-Paul et Amsterdam**, la **terre Adélie** et les **îles Éparses**. Leur découverte remonte à 1552 pour les îles Amsterdam et Saint-Paul, à 1772 pour Kerguelen et Crozet, et à 1840 pour la terre Adélie.

Les expéditions scientifiques, la chasse des mammifères marins, ainsi que plusieurs tentatives d'exploitation économique ont rythmé l'activité des îles australes jusqu'au début du XX^e siècle.

Les TAAF sont placées sous l'autorité d'un **préfet, administrateur supérieur**.

Il est à la fois le représentant de l'État et l'exécutif de la collectivité. Il est représenté dans chacun des districts par un chef de district.

Les TAAF n'ont pas « d'habitants » permanents donc ni électeurs, ni élus, ni assemblée territoriale. Cependant, un **Conseil consultatif** rassemblant des membres nommés par le ministre des Outre-mer, ainsi qu'un député et un sénateur désignés par leurs assemblées respectives, assistent le préfet.

Les **bases australes** accueillent entre 20 et 100 personnes (scientifiques et personnels techniques) qui y séjournent de six mois à un an. Les **îles Éparses** accueillent des détachements de militaires, des gendarmes, des scientifiques et des agents techniques des TAAF relevés tous les 30 à 60 jours. La **terre Adélie** accueille 100 personnes de novembre à février, puis 20 personnes le reste de l'année : ces hivernants sont en totale autonomie pendant près de 8 mois.

La **présence française sur les territoires** implique la mise en place par l'administration des TAAF d'une **chaîne logistique complexe** indissociable de l'affirmation de cette présence. Les bases subantarctiques et antarctique sont desservies par la mer, avec le **Marion Dufresne**, au départ de l'île de La Réunion vers les trois districts austraux, et avec **L'Astrolabe**, depuis Hobart (Australie) vers la terre Adélie. Les îles Éparses sont ravitaillées depuis l'île de La Réunion par avions et navires militaires et occasionnellement par le **Marion Dufresne**.



LÉGENDE

L'UICN est l'**Union Internationale pour la Conservation de la Nature**, une organisation non gouvernementale créée en 1948 et qui rassemble 1 400 organisations membres et les compétences de 1 500 experts. La liste rouge de l'UICN 2020, est un **inventaire à l'échelle mondiale de l'état de conservation des espèces animales et végétales**. Sur la base de critères scientifiques rigoureux, c'est un outil de référence pour **connaître le niveau de menace** pesant sur les espèces. Le statut des espèces d'après la liste rouge des TAAF date de 2015.

STATUTS DE CONSERVATION :

-  **CR** En danger critique
-  **EN** En danger
-  **VU** Vulnérable
-  **NT** Quasi menacé
-  **LC** Préoccupation mineure
-  **DD** Données insuffisantes
-  **NE** Non évalué

PICTOGRAMMES DES TERRITOIRES :

LES ÎLES ÉPARSES :



Tromelin



Glorieuses



Juan
de Nova



Bassas
da India



Europa

LES ÎLES AUSTRALES :



Crozet



Kerguelen



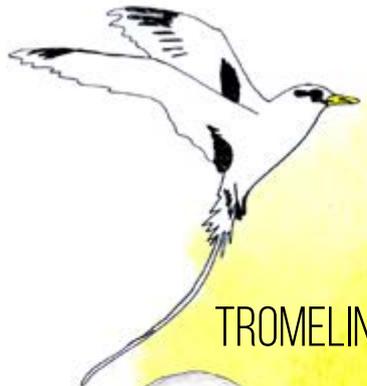
Saint-Paul
et Amsterdam

ANTARCTIQUE :



Terre Adélie

LES ÎLES ÉPARGES



TROMELIN



JUAN DE NOVA



EUROPA



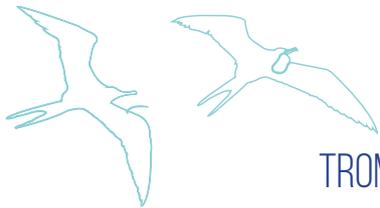
GLORIEUSES



BASSAS
DA INDIA



des espèces à protéger
TAAF



LES ÎLES ÉPARSES

TROMELIN, GLORIEUSES, JUAN DE NOVA, BASSAS DA INDIA, EUROPA

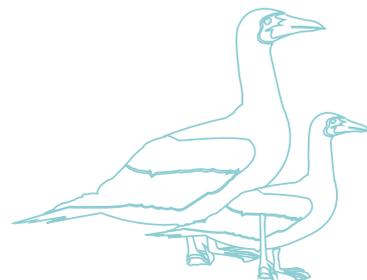
Émergeant à pic depuis les fonds marins, **les îles Éparses** sont depuis la loi n°2007-224 du 21 février 2007 le **cinquième district des TAAF**. Les îles et atolls qui le composent se répartissent dans le canal du Mozambique et au nord de La Réunion. Les îles Éparses disposent d'un **patrimoine biologique marin remarquable**. L'isolement géographique de ces territoires insulaires et une occupation humaine historiquement limitée ont largement contribué à leur préservation. En plus de servir de refuge à de nombreuses espèces protégées, ces territoires constituent des laboratoires uniques pour **appréhender les impacts du changement climatique** et ses corollaires sur des modèles écologiques simplifiés. Toutefois, de nouvelles pressions sont apparues ces dernières années. Ces îles coralliennes ont une importance majeure en milieu tropical où elles abritent des **écosystèmes parmi les plus diversifiés et complexes de la planète**, comme les mangroves ou les récifs coralliens. Au travers de leurs immenses lagons mais aussi de leurs vastes zones économiques exclusives, elles forment également des «hot-spots» de la biodiversité marine, et abritent de nombreuses espèces emblématiques telles que **les cétacés** (baleines à bosse et rorquals communs), **les oiseaux marins** (15 espèces

nicheuses), **les tortues marines** (tortue verte et tortue imbriquée en reproduction) et **les requins** (24 espèces).

Tromelin, île ovale et sablonneuse, d'1 km², héberge **plusieurs populations d'oiseaux marins** dont le fou masqué, le fou à pieds rouges, la sterne fuligineuse, et le noddi brun. Elle constitue également un site de ponte important pour les tortues vertes (1 000 à 2 000 femelles par an). **L'archipel des Glorieuses** constitue aussi un **site important de nidification pour les tortues vertes** de l'océan Indien (1 500 à 2 500 femelles par an) et pour quelques tortues imbriquées. L'île du Lys, située à environ 10 km au nord-est de Grande Glorieuse, accueille 4 espèces d'oiseaux marins nicheurs. Le Parc naturel marin des Glorieuses a été créé le 22 février 2012.

La taille importante du complexe récifal de **Juan de Nova** (près de 200 km²) a permis l'installation d'un **grand nombre d'espèces marines**. L'île constitue un site de reproduction et de développement des immatures pour quelques individus de tortue verte et de tortue imbriquée. D'un point de vue ornithologique, elle abrite 7 espèces d'oiseaux terrestres indigènes et 2 espèces d'oiseaux marins nicheurs. La colonie de sterne fuligineuse de l'île est probablement l'une des plus importantes de l'océan Indien.

De toutes les îles Éparses, **Europa** est celle qui présente **l'avifaune marine la plus diversifiée**, avec 8 espèces nicheuses recensées. Pour certaines de ces espèces, **Europa héberge les colonies les plus importantes de l'océan Indien**. De plus, elle abrite 5 espèces terrestres nicheuses dont une petite population de crabier blanc, espèce classée en danger d'extinction sur la liste rouge mondiale de l'UICN. Le lagon intérieur, la mangrove primaire et les herbiers de phanérogames marines constituent une immense «nurserie» pour le développement des juvéniles de nombreuses espèces marines. Europa constitue aussi un site très important de nidification pour la tortue verte (environ 4 000 femelles par an). Le 27 octobre 2011, l'île Europa est devenue la 42^e zone humide d'importance internationale au titre de la Convention de Ramsar.





AIGRETTE DIMORPHE
Egretta dimorpha





AIGRETTE DIMORPHE

Egretta dimorpha



Ordre des Pélécianiformes – Famille des Ardeïdés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle est présente en Afrique orientale, depuis le sud du Kenya jusqu'au nord du Mozambique, et à Madagascar.

HABITAT :

Elle fréquente une grande variété de zones humides ouvertes en eau douce, saumâtre ou salée peu profonde. Elle affectionne les berges des fleuves et des lacs, les marais, les rizières, les zones inondées, les plages de sable, les vasières et les mangroves.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit surtout de proies aquatiques telles qu'insectes, crustacés, poissons, amphibiens, mollusques, reptiles, vers et araignées.

COMPORTEMENT :

Elle chasse seule ou en petits groupes avec d'autres espèces d'*Ardéidés*, mais les oiseaux sont relativement éloignés les uns des autres, défendant agressivement leur zone de nourrissage. Elle se nourrit pendant la journée en utilisant plusieurs techniques de pêche dont la plus classique consiste à remuer le sable ou la vase avec les doigts d'une seule patte afin d'effrayer les proies pour ensuite les transpercer ou les saisir avec son bec. Elle aime marcher lentement dans l'eau peu profonde, debout et immobile, attendant qu'une proie passe près d'elle pour la harponner avec le bec. Lors de la saison de reproduction, le mâle arrive le premier sur les lieux et ramasse des matériaux pour le nid. Il tente d'attirer une femelle mais défend en même temps le site du nid contre les autres mâles. Ils effectuent des parades nuptiales avec la tête et le cou dressés, le bec pointé vers le ciel, en claquant du bec. Quand la femelle est attirée, les deux partenaires font encore quelques parades conclues par un lissage mutuel des plumes. Ils construisent le nid et l'accouplement a lieu. L'aigrette dimorphe vole avec le cou rétracté dans les épaules, les pattes et les doigts projetés derrière son corps.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu entre mars et juin. L'aigrette se reproduit dans des colonies partagées avec d'autres espèces d'*Ardéidés*. Les nids sont situés dans les palétuviers au sein de la mangrove. Le site du nid peut être situé dans des zones inondées, mais aussi dans la végétation des marais. Les deux adultes construisent le nid. Le mâle apporte des matériaux à la femelle qui les dispose. C'est une plate-forme faite de rameaux de bois ou de tiges de roseaux ; mais c'est en général une structure lâche. La femelle dépose 3 à 4 œufs bleu verdâtre en 24 à 48 heures. L'incubation commence dès la ponte du premier œuf et dure environ 21 à 25 jours, partagée par les deux adultes. À la naissance, les poussins sont nourris par les deux parents par régurgitation. Au bout de 3 semaines, les jeunes commencent à grimper dans les branches proches. Ils peuvent voler dès 5 semaines.

- Taille : 55 - 65 cm
- Envergure : 86 - 104 cm
- Poids : 280 - 640 g



© M. AMY - TAAF



© F. BIGNON - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Cependant, elle est touchée par la perte de son habitat et par les bouleversements des zones humides liés aux changements climatiques.



BULBUL DE MADAGASCAR

Hypsipetes madagascariensis





BULBUL DE MADAGASCAR

Hypsipetes madagascariensis



Ordre des Passériformes – Famille des Pycnonotidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est endémique de la région sud-ouest de l'océan Indien. Il est commun à Madagascar, Aldabra et sur les quatre îles des Comores ainsi qu'aux Glorieuses.

HABITAT :

Il fréquente tous les milieux forestiers ainsi que les zones côtières.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de fruits, fleurs, nectar et insectes. Opportuniste, il n'hésite pas à s'approcher des habitations pour venir y chaparder les restes d'un repas.

COMPORTEMENT :

Le bulbul est arboricole et se nourrit exclusivement dans les arbres en glanant des proies sur les feuilles, les brindilles et les branches. Il est silencieux lorsqu'il se nourrit aux niveaux moyen et haut de la forêt. Il vient rarement sur le sol mais il lui arrive de chercher des fruits dans la végétation basse. Il se nourrit aussi bien en couple qu'en grandes colonies, se mélangeant à d'autres colonies d'oiseaux lorsque les ressources en nourriture sont abondantes. Il prend les fruits et les fleurs directement sur l'arbre, tandis que les insectes sont capturés en un vol stationnaire maladroit ou en sautant pour les happer au passage. Les plus grandes proies sont tenues avec le bec et frappées sur une surface dure, souvent une branche, avant d'être consommées. Il est monogame et le même territoire est utilisé plusieurs années de suite. Les deux adultes le défendent vigoureusement. Les parades du mâle comprennent des voltiges aériennes dirigées vers la femelle, avec des battements d'ailes rapides et exagérés. Son vol est puissant mais ondulant à cause de ses ailes larges et arrondies.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu entre juillet et février au début de la saison des pluies. Il construit une structure en forme de coupe dans un arbre ou un buisson à l'extrémité de fines branches, ce qui limite la prédation, notamment celle des rats. Le nid est fait avec des tiges, des feuilles et des brindilles. La femelle dépose 3 à 4 œufs blancs rosâtres avec des marques sombres. L'incubation dure 14 à 16 jours et pourrait être partagée entre les deux adultes, mais il semblerait que ce soit la femelle seule qui l'assume. Les poussins quittent le nid au bout de 3 semaines. Ils dépendent encore des adultes pour la nourriture pendant une semaine de plus. Habituellement, un seul jeune survit.

- Taille : 21 - 25 cm
- Envergure : 24 - 27 cm
- Poids : 33 - 52 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est principalement touchée par la prédation des œufs et poussins par les rats introduits ; et par la dégradation et la perte de son habitat à cause de l'invasion des milieux naturels par les plantes exotiques.



CHOUETTE EFFRAIE

Tyto alba





CHOUETTE EFFRAIE

Tyto alba

Ordre des Strigiformes – Famille des Tytonidés



- Taille : 32 - 40 cm
- Envergure : 74 - 110 cm
- Poids : 187 - 455 g

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle vit en Amérique, en Europe, en Afrique, en Arabie, en Inde, dans l'Asie du Sud-Est et en Australie.

HABITAT :

Elle fréquente une grande variété d'habitats selon les ressources alimentaires, les saisons et la concurrence avec les autres prédateurs. On la trouve dans les zones découvertes avec des arbres clairsemés, des arbustes et des haies, et généralement à basse altitude.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de rongeurs tels que les campagnols, les souris, les musaraignes et les rats. La chouette peut aussi consommer de petits oiseaux.

COMPORTEMENT :

Elle se nourrit en localisant sa proie et en la saisissant avec ses longues serres. Elle avale la proie entière, et rejette des pelotes contenant les parties indigestes. Elle utilise son acuité auditive pour localiser ses proies dans l'obscurité. Chaque oreille peut entendre des sons différents et les sons sont collectés et portés vers les oreilles par les disques faciaux, comme une parabole. Les plumes duveteuses permettent à l'oiseau d'être silencieux tandis qu'il vole à environ 1,5 à 4,5 mètres du sol. C'est un oiseau nocturne, dormant dans des cavités pendant le jour. Elle est sédentaire. Pour défendre son territoire et son nid contre un prédateur, elle déploie ses ailes et les incline vers l'intrus tout en émettant des sifflements et des claquements du bec, avec les yeux révulsés. Elle est monogame et le couple a des liens permanents. La parade nuptiale comprend des vols effectués par le mâle, accompagnés de cris et de poursuites de la femelle. Elle a un vol ondulant avec des battements fermes.

REPRODUCTION :

Elle niche dans des cavités naturelles telles que les arbres ou les crevasses des rochers, dans des nichoirs, ou dans des structures humaines. Le nid est tapissé de morceaux de pelotes de réjection par la femelle. La femelle dépose 4 à 7 œufs, à raison d'un œuf tous les deux ou trois jours. L'incubation dure environ 29 à 34 jours, assurée par la femelle qui est nourrie par le mâle. La femelle couve les poussins et les nourrit pendant environ 25 jours. Le mâle apporte de la nourriture au nid, mais la femelle seule nourrit les petits. Les deux parents nettoient le nid ; les jeunes le quittent à l'âge de 50 à 70 jours, effectuant ainsi leur premier vol. Ils retournent au nid pour dormir pendant encore 7 à 8 semaines. Ils deviennent indépendants 3 à 5 semaines après leur premier vol.



© J. HOAGLAND



© M. VALENTINI

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle meurt souvent au cours des premiers mois de sa vie, par manque de nourriture. Cependant, les populations se maintiennent grâce aux grandes couvées, multiples dans l'année.



CRABIER BLANC
Ardeola idae





CRABIER BLANC

Ardeola idae



Ordre des Pélécaniiformes – Famille des Ardeïdés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est endémique de Mayotte, Madagascar, Europa et Aldabra. Il ne se reproduit que dans ces 4 îles. Les individus malgaches migrent en Afrique de l'Est et centrale après la nidification, pour y passer l'hiver austral.

HABITAT :

Il vit dans les zones humides d'eau douce, saumâtre ou salée largement entourées de boisements dans lesquels il trouvera refuge en cas de danger. Les zones humides sont diverses : lacs, étangs, ruisseaux, fossés, cours d'eau peu profonds, prairies herbeuses partiellement inondées ou sèches, et mangroves.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de batraciens et de poissons, mais aussi d'insectes et d'autres petits invertébrés.

COMPORTEMENT :

C'est un oiseau solitaire lorsqu'il s'alimente mais on l'observe bien souvent en groupe sur les plans d'eau peu profonds où il pêche à l'affût. Son activité est principalement diurne et plus particulièrement centrée sur les heures matinales et crépusculaires. Il se tient le plus souvent immobile en lisière de la végétation aquatique, souvent un peu dissimulé, sur des plantes flottantes, ou dans l'eau peu profonde. Lors de la reproduction, il est grégaire et s'établit en héronnières au milieu d'autres hérons. Les sites de nidification sont dissimulés dans les mangroves en bonne santé qui lui procurent normalement protection et tranquillité, dans des arbustes ou buissons, mais toujours près de l'eau.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu de novembre à avril. Le crabier blanc niche en colonies, souvent en compagnie d'autres espèces de hérons. Le nid est composé de brindilles entrelacées à une hauteur comprise entre 2 et 6 mètres au-dessus du niveau de la mer à marée haute. La femelle pond de 2 à 4 œufs verdâtres. L'incubation, assurée par les deux sexes, est d'environ 3 semaines ; le nourrissage et le suivi des jeunes est de 4 semaines. Soit une cinquantaine de jours de la ponte à l'émancipation des jeunes.

- Taille : 45 - 50 cm
- Envergure : 80 - 95 cm
- Poids : 250 - 350 g



© F.BIGNON - TAAF



© F.BIGNON - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger". Elle est principalement menacée par la prédation des œufs et poussins par les rats introduits, la modification de son habitat (recul des mangroves) pour l'agriculture et le tourisme et, sur certaines îles, par le braconnage des œufs malgré l'instauration de mesures de protection.

... aussi appelée **CRABIER MALGACHE**



CORBEAU PIE
Corvus albus





CORBEAU PIE

Corvus albus



Ordre des Passériformes – Famille des Corvidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans presque toute l'Afrique subsaharienne excepté quelques régions très arides ou montagneuses. Il est aussi présent sur les îles au large de la Tanzanie et à Madagascar.

HABITAT :

Il fréquente surtout les zones ouvertes et les prairies, les campagnes, les clairières, les savanes, mais aussi les bords des fleuves et les rives des lacs. Cependant, il ne fréquente pas les forêts épaisses, les déserts et les zones trop montagneuses.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de nombreux insectes, araignées et mollusques. Il chasse aussi des petits vertébrés tels que rongeurs, oiseaux, grenouilles, lézards et poissons, et n'est pas contre les charognes. Il consomme aussi des matières végétales comme les graines, les racines et les fruits.

COMPORTEMENT :

Il est connu pour attaquer les nids où il prend aussi bien les œufs que les nouveau-nés. Il se nourrit en couple ou en petits groupes, mais ils peuvent se rassembler en grand nombre autour d'abondantes sources de nourriture. Ils dorment dans des dortoirs communs installés dans des grands arbres. Il harcèle les oiseaux plus grands que lui, depuis les petits oiseaux de proie jusqu'aux grands vautours. Il "pirate" les oiseaux de mer pour la nourriture. Au début de la saison de reproduction, il effectue des parades nuptiales. Le mâle se pavane autour de la femelle et gonfle les plumes de la nuque et de la gorge tandis que le bec est abaissé. Il fait aussi des courbettes tout en émettant des sortes de cliquetis. En réponse à ces parades, la femelle adopte une posture de soumission. Elle s'accroupit et fait vibrer ses ailes, pour inviter le mâle à l'accouplement. Il est principalement sédentaire à l'intérieur de sa vaste zone de distribution. Il a un vol puissant qui peut être tenu sur de longues distances, avec des battements fermes.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction varie selon la distribution. Ils sont monogames, et les liens du couple durent toute leur vie. Cette espèce niche en solitaire et les deux adultes construisent le nid. C'est une structure volumineuse faite avec des rameaux de bois et des racines. La coupe profonde est tapissée de plusieurs sortes de matériaux. Le nid est souvent placé haut dans une fourche d'arbre ou un pylône, et rarement sur les corniches rocheuses des falaises. Le corbeau pie utilise le même site chaque année, mais un nouveau nid est construit à chaque fois. La femelle dépose 4 à 5 œufs. Les deux sexes incubent mais c'est surtout la femelle qui couve le plus souvent. Les deux parents nourrissent les jeunes qui restent environ 35 à 45 jours au nid.

- Taille : 46 - 52 cm
- Envergure : 85 - 98 cm
- Poids : 490 - 650 g



© F. BIGNON - TAAF



© F. BIGNON - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle est commune et largement répandue, et peut même être abondante localement. Grâce à sa nourriture omnivore et à sa tolérance par les humains, elle n'est pas menacée actuellement.

... aussi appelé **CORBEAU À VENTRE BLANC**



FRÉGATE ARIEL
Fregata ariel





FRÉGATE ARIEL

Fregata ariel



Ordre des Suliformes – Famille des Frégatidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se rencontre dans les eaux tropicales de l'océan Indien et du Pacifique ainsi que dans le sud de l'océan Atlantique.

HABITAT :

Elle fréquente les mers tropicales et subtropicales, et se reproduit en général sur des îles isolées.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de poissons, surtout de poissons volants. Elle consomme aussi des calmars, les œufs et les poussins d'autres oiseaux marins, des charognes et des débris de poissons.

COMPORTEMENT :

Elle capture ses proies en vol ou lorsqu'elles flottent à la surface. Elle a la réputation de harceler les autres oiseaux marins en vol en les forçant à rejeter les poissons qu'ils viennent de capturer. Ses différents comportements sont dus au fait que les frégates n'ont pas le plumage imperméable et ne peuvent donc pas pêcher directement dans l'eau. Pendant la saison de reproduction, les mâles paradedent en groupes avec leur poche gulaire rouge vif gonflée et on entend des claquements de bec tandis que leurs ailes et leur tête ondulent. Elle a un vol efficace qui peut se prolonger plusieurs jours et nuits. Elle utilise les courants thermiques pour planer haut dans les airs, jusqu'à 2 500 mètres. Elle glisse en descendant et remonte aussitôt avec peu de battements, ce qui lui permet de conserver son énergie lors des vols sur de longues distances. Elle reste très maladroitte sur le sol et incapable de nager ou de s'envoler depuis l'eau.

REPRODUCTION :

Elle se reproduit en colonies pouvant compter plusieurs centaines de nids, souvent en compagnie d'autres espèces d'oiseaux marins (frégate du Pacifique et fou à pieds rouges). La saison de reproduction peut avoir lieu toute l'année, mais la ponte se produit surtout pendant la saison sèche. Le nid est construit par le couple, la femelle y dépose un seul œuf blanc, et les deux adultes incubent pendant environ 45 jours. Durant les premières semaines, un adulte reste en permanence avec eux pour les protéger des prédateurs, et notamment des autres frégates. Le jeune restera au nid pendant 6 mois avant de prendre son envol, mais il continuera à être nourri par ses parents pendant encore plusieurs mois (12 à 14 mois après l'éclosion).

- Taille : 71 - 81 cm
- Envergure : 175 - 193 cm
- Poids : 625 - 955 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les principales menaces à l'échelle des îles Éparses sont la prédation des œufs et des poussins par les rats, ainsi que l'industrie de la pêche. De plus, les frégates sont très sensibles aux dérangements durant leur reproduction.



FRÉGATE DU PACIFIQUE
Fregata minor





FRÉGATE DU PACIFIQUE

Fregata minor



Ordre des Suliformes – Famille des Frégatidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se rencontre principalement dans l'océan Pacifique et dans l'océan Indien bien qu'une population existe également dans l'Atlantique Sud.

HABITAT :

Elle vit dans les océans tropicaux et subtropicaux et se reproduit sur les petites îles.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de poissons (poissons volants) et de calmars, mais elle consomme aussi les œufs et les poussins des autres oiseaux de mer, les jeunes tortues, les charognes et les restes de poissons.

COMPORTEMENT :

Elle se nourrit tout en volant, en happant sa proie juste sous la surface de l'eau ou dans les airs. Elle ne peut pas s'y poser car elle est incapable de s'envoler depuis l'eau. Pendant la saison de reproduction, les mâles gonflent leur poche gulaire et pointent leur bec vers le ciel afin d'attirer une femelle. Ils font sursauter leurs ailes et leur tête d'excitation en faisant vibrer leur bec contre la poche gonflée pour produire une sorte de tambourinage. Elle passe la majeure partie de son temps dans les airs à planer sans effort et peut monter très haut dans le ciel, ayant un corps très bien adapté à sa vie aérienne. Elle peut planer pendant des heures, voire des jours entiers.

REPRODUCTION :

Elle peut se reproduire n'importe quand dans l'année, mais généralement plutôt en saison sèche. Elle niche en colonies, dans des buissons ou des arbres. Les colonies peuvent comprendre de dix à plusieurs milliers de couples, parfois mélangés avec d'autres oiseaux de mer (frégate ariel et fou à pieds rouges). Le nid est construit par le couple ; la femelle y dépose un seul œuf blanc terne, et les deux adultes incubent pendant 55 jours. Le poussin quitte le nid au bout de 4 à 6 mois après l'éclosion, mais les adultes s'en occupent encore et le nourrissent pendant 5 à 14 mois supplémentaires. Les frégates ont ainsi la plus grande période de soins parentaux des oiseaux. Cette espèce produit une seule couvée tous les 2 ans, parfois uniquement tous les 3 ou 4 ans.

- Taille : 85 - 105 cm
- Envergure : 205 - 230 cm
- Poids : 1,1 - 1,7 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle peut craindre les dérangements sur son site de nidification. Elle peut être la proie des rats introduits sur les zones de reproduction. L'industrie de la pêche qui réduit ses sources de nourriture constitue également une menace importante.



FOU À PIEDS ROUGES

Sula sula





FOU À PIEDS ROUGES

Sula sula

Ordre des Suliformes – Famille des Sulidés



DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se rencontre à Hawaï, dans la mer des Caraïbes, l'Atlantique, le Pacifique, l'océan Indien et les mers au nord de l'Australie.

HABITAT :

Il est pélagique en dehors des colonies de reproduction. Il niche sur les atolls coralliens et les îles volcaniques des mers tropicales.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de calmars et de poissons, notamment de poissons volants.

COMPORTEMENT :

Pour attraper sa proie il plonge, tête allongée, depuis des hauteurs variables (entre 4 et 10 mètres) dans les bancs de poissons. Il peut aussi attraper des poissons volants en l'air et happer des proies à la surface. Le fou à pieds rouges ne porte jamais ses proies dans son bec. Il les avale toujours avant de s'envoler. Il emploie ses ailes pour nager plus profondément sous l'eau (entre 1 et 30 mètres) afin de saisir ses proies. Comme il niche dans les arbres, alors que les autres espèces nichent au sol, il est davantage protégé, et est le plus abondant des fous. Il attend pour nicher que la nourriture soit abondante. Mais quand celle-ci vient à manquer, il abandonne le jeune qui meurt afin d'assurer sa propre survie. Lors des parades nuptiales, le mâle adopte une posture avec la queue, le bec et les ailes relevés, et il appelle les femelles.

REPRODUCTION :

Son nid est une grande plateforme ouverte, faite de brindilles et de branchettes, tapissée de feuilles et d'herbes, située dans un petit arbre ou un arbuste. Il niche en colonies. La femelle dépose un seul œuf blanc craie. L'incubation dure environ 45 jours, assurée par les deux parents qui se relaient toutes les 24 heures. Ils couvent l'œuf avec leurs pattes palmées. Le poussin quitte le nid à 3 ou 4 mois. Il est nourri par ses parents pendant une période allant jusqu'à 4 mois après l'envol.

- Taille : 69 - 79 cm
- Envergure : 140 - 152 cm
- Poids : 850 - 1100 g



© TAAF



© N. GRAVIER - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les plus grandes menaces qui pèsent sur elle sont la prédation des œufs et des poussins par les rats, espèces exotiques envahissantes ; et l'industrie de la pêche qui réduit ses sources de nourriture et engendre la mortalité prématurée de certains individus. Les îles Éparses ne sont pas concernées par la déforestation, autre menace importante qui détruit les aires de nidification du fou à pieds rouges. De plus, les humains peuvent provoquer des dérangements, notamment en période de nidification de l'espèce.



FOU MASQUÉ
Sula dactylatra





FOU MASQUÉ

Sula dactylatra



Ordre des Suliformes – Famille des Sulidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se rencontre dans les Caraïbes, le sud de l'Atlantique, les îles de la Mer Rouge mais aussi dans l'océan Indien et le Pacifique.

HABITAT :

Il est pélagique et se nourrit dans des eaux plus profondes que les autres *Sulidés*, loin des côtes. Lorsqu'il vient à terre pour se reproduire, on le trouve habituellement sur des petites îles plates ou des corniches rocheuses d'où il peut s'envoler facilement.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de calmars et de poissons, notamment de poissons volants.

COMPORTEMENT :

Il capture des proies plus grandes que les autres *Sulidés*. Il pêche en pratiquant le plongeon typique des fous depuis une certaine hauteur, jusqu'à 30 mètres et parfois davantage. Il est souvent victime de la voracité des frégates qui le harcèlent pour lui dérober sa proie. Pendant la période de nidification, les adultes qui nourrissent les jeunes pêchent plus près des côtes. En dehors de cette saison, ils pêchent à environ 65 kilomètres de la rive. Pendant la saison de reproduction, il effectue des parades rituelles où le mâle attire la femelle en adoptant des postures typiques, avec la tête et le cou tendus, bec pointé vers le ciel. Les deux partenaires s'offrent mutuellement des cadeaux, des pierres ou des plumes. L'accouplement a lieu après une marche lente.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction dépend de la distribution. Il se reproduit en colonies et son nid, établi sur le sol, forme une dépression peu profonde, entourée d'un cercle de cailloux, de débris ou de fientes accumulés. La femelle dépose 2 à 4 œufs qui seront incubés en alternance pendant 40 à 49 jours par les deux parents, à l'aide de leurs larges pieds palmés. À la naissance, les poussins sont nourris par régurgitation par les deux adultes. Habituellement, le plus vieux poussin attaque et éjecte les plus jeunes hors du nid. Le survivant sera encore dépendant des adultes pendant 1 ou 2 mois après le premier envol.

- Taille : 81 - 92 cm
- Envergure : 152 - 170 cm
- Poids : 1,4 - 2,3 g



© N. GRAVIER - TAAF



© N. GRAVIER - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Néanmoins, les prédateurs introduits sur les îles, et le développement du tourisme, font partie des menaces à ne pas négliger. L'émergence des pêcheries industrielles ou illégales peut également constituer une menace.



GUÊPIER DE MADAGASCAR
Merops superciliosus





GUËPIER DE MADAGASCAR

Merops superciliosus



Ordre des Coraciiformes – Famille des Méropidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se trouve dans les prairies et les forêts de montagne côtières d'Afrique de l'Est et de Madagascar ; une population isolée se trouve également sur la côte angolaise.

HABITAT :

Il fréquente les milieux ouverts mais aussi les plaines côtières, les marais, les rives des lacs, les zones boisées clairsemées, les savanes parsemées de buissons et les mangroves.

ALIMENTATION :

Son régime est insectivore. Il consomme surtout des criquets, des cigales, des punaises, des guêpes, des coléoptères, des libellules, des mouches et des papillons de jour.

COMPORTEMENT :

Il se nourrit en faisant de longues poursuites en vol, depuis un perchoir, et même depuis le sol. Dès qu'il a capturé une proie, il revient rapidement à son perchoir pour la frapper et, si elle est venimeuse, la frotter pour en extraire le poison. C'est un oiseau grégaire. Migrateur longue distance, il bouge en petits ou en grands groupes, principalement de jour, souvent à des altitudes considérables. Il quitte les zones de reproduction à la fin de l'été austral. Pour de longues traversées au-dessus des mers, il doit migrer de nuit. Ce guêpier niche en colonies avec d'autres espèces de guêpiers, dans des talus sableux. Ils se nourrissent et dorment en groupe, formant de grands dortoirs communs. Lors des parades, il gonfle les plumes de la calotte et du cou, déploie sa queue vibrante et relève les ailes tandis qu'il chante. Il fait aussi des offrandes de nourriture à la femelle, très vite après leur arrivée sur les aires de reproduction. Il vole rapidement et poursuit ses proies en vol avec des battements rapides, des glissés et des virages brusques.

REPRODUCTION :

Il niche en couples isolés ou en colonies. Il creuse une galerie ou un terrier dans le sol sablonneux, sec ou glaiseux d'une dune côtière, dans une dépression argileuse, ou à un endroit favorable situé sur un terrain abandonné. Il accorde souvent sa préférence à des parois verticales : berges de rivières, falaises côtières en terrain volcanique, vieux murs dont le torchis se dégrade facilement, etc.. La plupart des colonies comptent entre 8 et 30 nids occupés mais le nombre peut grimper jusqu'à une centaine. La galerie mesure 7 à 8 centimètres de diamètre et 1 à 2 mètres de profondeur. La chambre de ponte atteint 20 cm de large. La ponte, composée de 5 à 7 œufs, se déroule entre septembre et octobre à Madagascar. L'incubation dure 23 à 26 jours, partagée entre les deux adultes qui élèvent les poussins ensemble. Les jeunes quittent le nid au bout de 23 à 26 jours.

- Taille : 28 - 32 cm
- Envergure : 46 - 49 cm
- Poids : 31 - 48 g



© F. JARVIS



© J.S. GUENETTE

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Cependant, elle peut être touchée par l'usage des pesticides qui réduit les populations d'insectes, la transformation de son habitat avec la disparition des rives sableuses, et les dérangements humains.



HÉRON CENDRÉ
Ardea cinerea





HÉRON CENDRÉ

Ardea cinerea



Ordre des Pélécianiformes – Famille des Ardeidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est largement répandu dans la majeure partie de l'Europe. On le trouve aussi en Asie et dans certaines parties de l'Afrique.

HABITAT :

Il peut vivre dans plusieurs sortes d'habitats où il trouve de l'eau peu profonde douce, saumâtre ou salée. À l'intérieur des terres, on le voit souvent près des fleuves, lacs, marais et rizières. Le long de la côte, il fréquente les estuaires, les mangroves et les vasières laissées par les marées.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de poissons, mais selon l'habitat et la saison, il peut aussi consommer des amphibiens, des crustacés, des mollusques, des invertébrés aquatiques, des serpents, des rongeurs et des petits oiseaux.

COMPORTEMENT :

Il peut rester immobile pendant de longs moments sur la rive, en attendant le passage d'une proie. C'est un chasseur passif, perché sur une patte, avec le cou enfoncé dans les épaules. S'il perçoit une menace, il étire son cou tout en restant immobile et vigilant, et peut s'envoler dans l'instant. Quand la proie est assez proche, il la transperce de son bec acéré. Il lui arrive aussi d'utiliser ses pattes, enfonçant l'une d'elles dans l'eau ou la vase afin de faire sortir les proies. Il avale ses proies entières la tête la première. En général, il se nourrit en solitaire et défend sa zone de chasse. La parade nuptiale est une cérémonie très compliquée. Il arrive au nid en hérissant sa crête, tout en lançant un cri aigu. Celui qui occupe déjà le nid répond en tirant le cou au maximum vers le haut, d'avant en arrière, pointant le bec vers le ciel et fléchissant les pattes. Ensuite, il abaisse le cou, mettant sa tête au niveau de ses pattes, et claque du bec bruyamment. Le couple ne dure que le temps d'une saison de reproduction. Il vole avec des battements lents et lourds, les ailes bien arquées et les pattes tendues.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction varie selon la distribution. Il se reproduit en colonies, souvent en compagnie d'autres espèces d'*Ardeidés* dans les mêmes arbres. Le site de nidification est en général dans un grand arbre, dans des roselières ou des buissons. Le nid est une plate-forme faite de rameaux de bois et de roseaux. Ce nid peut servir plusieurs années de suite. Le mâle apporte les matériaux, et la femelle qui reste au nid presque toute la journée, assure la construction en entretenant les branches. La femelle dépose entre 1 et 10 œufs blancs ou bleu clair. Les œufs sont pondus à 2 jours d'intervalle. Les deux parents partagent l'incubation qui dure environ 25 à 26 jours. Les poussins sont nourris par les parents. Pendant les premiers 20 jours, un des adultes reste au nid pour les surveiller. Ils sont emplumés environ 50 jours après la naissance, mais restent encore au nid pendant 10 à 20 jours de plus.

- Taille : 90 - 98 cm
- Envergure : 175 - 195 cm
- Poids : 1,1 - 2,1 kg



© P. MONNEY



© S. KARDELL

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Mais elle est impactée par les changements dans son habitat avec le drainage des zones humides, la déforestation, les dérangements sur ses aires de nidification.



NODDI BRUN

Anous stolidus





NODDI BRUN

Anous stolidus



Ordre des Charadriiformes – Famille des Laridés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se rencontre dans les eaux tropicales de l'océan Indien, du Pacifique et de l'Atlantique, ainsi que dans le sud de la Mer rouge.

HABITAT :

Il fréquente les îles tropicales ou subtropicales océaniques et côtières pendant la saison de reproduction. En dehors de cette période, on le trouve en plein océan. Il peut dormir sur l'eau, sur un rocher, un îlot, un bateau ou encore une épave.

ALIMENTATION :

Il se nourrit surtout de petits poissons et de calmars.

COMPORTEMENT :

Pour se nourrir, il ne plonge pas depuis les airs. L'oiseau nage et saisit les proies à la surface. Bien souvent, il se nourrit aussi en voltigeant au-dessus de l'eau et en capturant les proies en trempant le bec dans l'eau. Il lui arrive de tapoter l'eau avec ses pattes pour attirer les poissons. Il peut s'alimenter en petits groupes, parfois en compagnie de prédateurs des mers comme les thons, et profite des proies conduites à la surface. Il vit en colonies, petites ou énormes selon l'habitat disponible. Pendant la période de reproduction, quelques parades sont observées. Les deux partenaires effectuent une parade typique en hochant la tête l'un vers l'autre. Le mâle fait des offrandes à la femelle en lui apportant un poisson qu'elle avale, puis ils s'envolent ensemble haut dans les airs. Ils sont monogames et très territoriaux. Des querelles éclatent fréquemment entre voisins ou avec des intrus.

REPRODUCTION :

Il se reproduit en colonies pouvant compter plusieurs centaines de nids, souvent en compagnie d'autres espèces d'oiseaux marins. La saison de reproduction varie avec la distribution. Le site du nid est variable, depuis les plages jusqu'aux falaises, sur le sol, dans les buissons ou même dans un grand arbre. Le nid consiste en une structure volumineuse, faite avec des algues, des brindilles ou des rameaux de bois et parfois des coquillages. La femelle dépose un seul œuf rose chamoisé avec des marques plus sombres. Les deux adultes incubent pendant 35 à 36 jours. Le poussin est nourri par ses deux parents et quitte le nid environ 2 mois après la naissance.

- Taille : 38 - 45 cm
- Envergure : 75 - 86 cm
- Poids : 160 - 200 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les chats et les rats introduits sur les îles où elle se reproduit sont ses principaux prédateurs.



PAILLE-EN-QUEUE À BEC JAUNE
Phaethon lepturus

PAILLE-EN-QUEUE À BEC JAUNE

Phaethon lepturus

Ordre des Phaethontiformes – Famille des Phaéthontidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se rencontre dans la partie tropicale de l'Atlantique, dans l'ouest du Pacifique et dans l'océan Indien.

HABITAT :

Il est pélagique, mais peut quand même fréquenter les côtes pour se nourrir. Cette espèce se reproduit sur de petites îles océaniques, sur des falaises, ou parfois dans une fourche d'arbre.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de petits poissons, surtout des poissons volants souvent capturés en vol. Il consomme aussi des calmars et des crabes.

COMPORTEMENT :

Il capture ses proies en plongeant d'une hauteur de 20 mètres environ, comme les fous. Cependant, les poissons volants sont souvent capturés en vol. Les proies sont détectées en voltigeant au-dessus de l'eau ; il avale sa prise avant de s'envoler. Pendant la saison de reproduction, il effectue de beaux vols nuptiaux : les deux partenaires volent en parallèle et effectuent des acrobaties et des figures synchronisées en vol. Les serpentine de la queue de l'oiseau qui est au-dessus sont tournés vers le bas en direction de l'autre oiseau, et peuvent même le toucher. Ces vols sont en général accompagnés de cris stridents.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction peut être continue tout le long de l'année. Il est monogame et les couples restent ensemble pendant plusieurs années. Il forme des colonies lâches, souvent sur des falaises, nichant dans les crevasses rocheuses, sous des corniches, ou sur le sol dans une dépression abritée, mais aussi dans la fourche d'un arbre. Il défend vigoureusement le site du nid en donnant des coups de bec à l'opposant ou aux oiseaux trop proches. Quand le nid est prêt, la femelle dépose un seul œuf, très variable en couleurs et marques. L'incubation dure environ de 40 à 42 jours, partagée par les deux parents. Le jeune quitte le nid au bout de 70 à 85 jours après la naissance et il effectue son premier vol très vite.

- Taille : 70 - 82 cm
- Envergure : 90 - 95 cm
- Poids : 220 - 410 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. C'est l'espèce de phaétons la plus nombreuse, mais quelques populations ont décliné à cause de la perte de leur habitat. Les principaux prédateurs sont les rats introduits qui prennent les œufs et tuent les oiseaux. Les dérangements humains jouent aussi un rôle important dans certains déclin.



PAILLE-EN-QUEUE À BRINS ROUGES
Phaethon rubricauda



PAILLE-EN-QUEUE À BRINS ROUGES

Phaethon rubricauda

Ordre des Phaethontiformes – Famille des Phaéthontidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se rencontre dans l'océan Indien et dans le Pacifique.

HABITAT :

Il est pélagique et se reproduit sur les falaises des petites îles océaniques.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de poissons, surtout de poissons volants capturés en vol. Il consomme aussi des calmars et des crustacés.

COMPORTEMENT :

Il capture ses proies en plongeant d'environ 6 à 50 mètres de hauteur et prend souvent les poissons volants en vol. Il passe la plupart de son temps en vol au-dessus de l'eau pour rechercher de la nourriture. Il effectue des vols nuptiaux, les plus spectaculaires chez les phaétons. Les deux partenaires abandonnent le groupe et volent ensemble l'un au-dessus de l'autre. Ils effectuent des acrobaties et différentes figures avec des battements rapides, des voltiges, des glissés et des ascensions, portés par le vent. Leurs brins rouges sont abaissés et agités d'un côté à l'autre. Ensuite, ils inversent les rôles et le couple décrit des cercles dans les airs. Tout en volant, les deux oiseaux inspectent des endroits potentiels pour établir le site du nid, et l'accouplement a lieu à l'endroit choisi.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu toute l'année, avec un pic entre septembre à décembre. Il forme des colonies lâches sur de petites îles, et niche sur les falaises, dans une crevasse ou sur le sol dans une dépression abritée. La femelle dépose un seul œuf dont la couleur varie du brun au noir violet. L'incubation dure environ 42 à 46 jours, partagée par les deux parents. Le poussin est couvé pendant la première semaine et les deux adultes le nourrissent avec de la nourriture régurgitée. Le jeune abandonne le nid au bout de 12 à 13 semaines après la naissance.

- Taille : 78 - 81 cm
- Envergure : 105 - 120 cm
- Poids : 600 - 830 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Ces oiseaux sont vulnérables aux prédateurs introduits tels que les chats et les rats. Dans la distribution du Pacifique, les brins rouges de la queue sont employés en tant qu'ornements.



PUFFIN TROPICAL
Puffinus bailloni





PUFFIN TROPICAL

Puffinus bailloni



Ordre des Procellariiformes – Famille des Procellariidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent dans la région indopacifique. En particulier, il est résident des Seychelles et de La Réunion, mais il a disparu de l'île Maurice.

HABITAT :

Hors des périodes de reproduction, il a un comportement pélagique. Il se reproduit sur des îles tropicales comme Aride aux Seychelles, où se trouve la colonie mondiale la plus importante. Il apprécie également les atolls et les îlots volcaniques. Il niche un peu partout dans les falaises et à flancs de coteaux.

ALIMENTATION :

Il se nourrit de petits poissons, de poissons volants, de céphalopodes, de petits crustacés et de calmars.

COMPORTEMENT :

La plupart des proies sont capturées à la surface de l'eau, qu'il rase et touche parfois de ses pattes. Quelquefois, il plonge à la poursuite des poissons. Contrairement aux autres puffins, il n'est généralement pas un adepte des navires, bien qu'il puisse fréquenter les petits bateaux de pêche. Il est également parfois rencontré dans le cadre d'un groupe alimentaire mixte. Il forme des colonies denses et ne fréquente son nid que la nuit afin d'éviter toute prédation. Les partenaires arrivent jusqu'à 3 mois avant de pondre. Les couples reproducteurs restent souvent ensemble pendant une période plus longue et montrent un comportement d'accouplement prononcé, dans lequel les oiseaux se frottent le bec les uns contre les autres et émettent des cris forts, qui peuvent être entendus à une grande distance, en particulier la nuit. Son vol se fait avec beaucoup d'agilité, survolant et esquivant les vagues au ras de l'eau, avec des battements d'ailes rapides et de courtes glissades.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction s'étend de mars à août. Les nids sont généralement construits dans des crevasses étroites sur des falaises abruptes, mais la construction de nids a également été observée dans de petites grottes au sol ou sous une végétation dense. Les deux parents partagent la responsabilité d'incuber un unique œuf blanc en prenant des tours sur des périodes de 2 à 10 jours jusqu'à ce que l'œuf éclore après 49 à 51 jours d'incubation. Les oisillons sont couvés pendant près d'une semaine, après quoi les parents les laissent seuls dans le terrier et passent la plupart de leur temps à nourrir leur progéniture vorace. Le délai entre l'éclosion et l'envol est de 62 à 75 jours.

- Taille : 38 - 41 cm
- Envergure : 97 - 104 cm
- Poids : 320 - 360 g



© L. LAUBIN - TAAF



© D. SHERONY

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" sur la liste rouge mondiale, et comme "En danger" à l'échelle des îles Éparses. L'une des principales menaces est la prédation d'œufs et de jeunes oiseaux dans des colonies de reproduction par des rats introduits par l'homme. Un autre problème important est la pollution lumineuse dans de nombreuses zones de reproduction. Les oiseaux attirés par l'éclairage la nuit, perdent leur orientation et ne peuvent pas retrouver le chemin vers leurs aires de reproduction.



STERNE CASPIENNE
Hydroprogne caspia





STERNE CASPIENNE

Hydroprogne caspia



Ordre des Charadriiformes – Famille des Laridés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se rencontre sur tous les continents, sauf l'Amérique du Sud et l'Antarctique.

HABITAT :

Elle fréquente habituellement les habitats côtiers tels que plages, estuaires et marais, ainsi que les îles au milieu des grandes étendues d'eau. Elle niche sur les rives sableuses, boueuses ou caillouteuses, ou sur les îles ayant une végétation clairsemée.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de poissons, mais aussi d'invertébrés. Œufs et poussins d'autres espèces d'oiseaux peuvent également faire partie de son régime.

COMPORTEMENT :

Elle se nourrit en volant à des hauteurs de 3 à 30 mètres au-dessus de l'eau et souvent le long des côtes. Elle baisse la tête en vol pour chercher sa proie. Une fois celle-ci localisée, la sterne fait du vol stationnaire pendant un moment avant de plonger brusquement. Elle peut soit juste écumer la surface de l'eau en plongeant, soit s'immerger presque entièrement pendant quelques secondes. Il lui arrive aussi de voler de la nourriture à d'autres *Laridés*. Des offrandes de nourriture du mâle à la femelle sur le sol sont courantes. Le mâle vole bas au-dessus de la colonie avec le poisson dans le bec, suivi par la femelle. Cette parade est répétée plusieurs fois afin de former le lien entre les deux partenaires. Pendant le vol, les ailes produisent des bourdonnements doux. Ils sont monogames au moins pour la saison.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction a lieu d'avril à juin dans l'hémisphère nord et de septembre à décembre dans l'hémisphère sud, avec toutefois des variations selon les localisations géographiques. Le couple, généralement solitaire, niche isolément ou dans une colonie d'autres espèces de sternes. Le nid est une dépression grattée sur le sol nu, souvent parmi les débris ou le bois mort, ou occasionnellement sur un amas flottant de végétation morte. La femelle dépose 2 à 3 œufs chamoisés avec des tâches sombres. Les deux adultes partagent l'incubation pendant 20 à 22 jours. Les poussins quittent le nid quelques jours après l'éclosion et vont jusqu'au rivage proche. Ils sont nourris par les deux parents, puis prendront leur envol après 30 à 35 jours.

- Taille : 48 - 56 cm
- Envergure : 127 - 140 cm
- Poids : 500 - 780 g



© TAAF



© C. MOWING

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Elle reste vulnérable pendant la nidification ; la principale menace pèse sur les œufs et les poussins dévorés par des espèces introduites. Elle est également menacée par les dérangements humains et par la détérioration de l'habitat par les plantes exotiques introduites. La pollution aux hydrocarbures en mer et les dangers liés à la pêche intensive constituent enfin des menaces importantes.



STERNE FULIGINEUSE
Onychoprion fuscatus





STERNE FULIGINEUSE

Onychoprion fuscatus



Ordre des Charadriiformes - Famille de Laridés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se trouve dans les eaux tropicales et subtropicales d'Amérique, d'Australie, d'Asie et d'Afrique.

HABITAT :

Les zones de reproduction sont localisées sur des îles océaniques, sur des barrières de sable, de rochers ou de corail. En dehors de la période de reproduction, elle est très pélagique et reste en pleine mer. Elle peut cependant se disperser à l'intérieur des terres après les fortes tempêtes et les ouragans.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit surtout de poissons, calmars, crustacés, et occasionnellement d'insectes et de débris.

COMPORTEMENT :

Elle pêche de différentes manières en écumant la surface de l'eau avec le bec et en capturant sa proie tout en volant au ras de l'eau ou en se posant brièvement. Elle ne peut pas nager et se repose rarement sur l'eau. Son plumage n'est pas imperméabilisé et s'impregne d'eau, ce qui l'empêche ensuite de s'envoler. Elle est réputée pour dormir 1 ou 2 secondes en volant. Cette particularité lui permet de rester en l'air très longtemps. La saison de reproduction n'est pas synchronisée entre les membres de la colonie. Ces sternes sont territoriales et défendent farouchement leur petit espace. Les parades sont effectuées aussi bien sur terre que dans les airs, mais celle qui précède l'accouplement voit les deux partenaires tourner l'un autour de l'autre avec les ailes légèrement tombantes et le bec pointé vers le bas.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction varie selon la distribution géographique ; dans les îles Éparses, celle-ci s'étend d'avril à septembre. La sterne niche en grandes colonies sur des endroits plats tels que les plages sableuses découvertes, les sols caillouteux, rocheux ou coralliens avec végétation. Certaines aires de reproduction sont connues pour être occupées depuis des siècles. Les nids sont souvent de légères dépressions et sont placés à environ 50 centimètres les uns des autres. La femelle dépose en général un seul œuf blanchâtre et moucheté. L'incubation dure de 28 à 30 jours, partagée entre les deux parents. Les poussins sont nourris par régurgitation. Les jeunes sont emplumés au bout de 2 mois environ.

- Taille : 36 - 45 cm
- Envergure : 82 - 94 cm
- Poids : 120 - 180 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Cependant, la prédation par les chats et les rats introduits sur les îles est une menace. Elle est vulnérable aux conditions et aux changements climatiques et à la pollution aux hydrocarbures. De plus, les humains peuvent provoquer des dérangements notamment en période de nidification de l'espèce.



STERNE HUPPÉE
Thalasseus bergii





STERNE HUPPÉE

Thalasseus bergii



Ordre des Charadriiformes – Famille des Laridés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se rencontre dans tout l'océan Indien, de Madagascar jusqu'en Australie, mais aussi dans l'extrême ouest du Pacifique.

HABITAT :

Elle vit dans les eaux tropicales, subtropicales et sur les îles océaniques. Elle est pélagique mais niche au large des côtes, dans de petits îlots sableux ou rocheux qui sont recouverts d'une fine couche de corail.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de poissons mais capture aussi des calmars, des crabes, des insectes ainsi que des petites tortues.

COMPORTEMENT :

Elle se nourrit principalement en mer, en plongeant à une profondeur d'un mètre ou alors en saisissant ses proies en surface, au ras de l'eau. La proie est généralement avalée en vol. Elle suit activement les chalutiers, y compris la nuit. Au cours de la saison de pêche au chalut, les déchets peuvent constituer la majeure partie de son alimentation. La femelle entrant dans la zone de nidification réagit passivement à l'agression du mâle, lui permettant ainsi de pouvoir former un couple, avec des mouvements de tête de haut en bas. Ce comportement est souvent répété au cours de la période de nidification pour renforcer les liens du couple. Elle peut également utiliser des poissons dans le cadre de la parade amoureuse. Le mâle vole autour de la colonie avec un poisson dans le bec et il est rejoint par sa partenaire avant qu'ils se posent ensemble et procèdent à l'échange.

REPRODUCTION :

La période de reproduction reste très variable en fonction de sa distribution géographique (de novembre à février à Juan de Nova). Elle forme de très denses colonies mais peut aussi constituer de très petites sub-colonies de 10 couples à l'intérieur des colonies de sternes fuligineuses ou de noddis bruns. Le nid est un grattage effectué sur le sable nu, les rochers ou bien le corail. Les nids sont très proches les uns des autres (30 à 40 centimètres). La ponte comprend généralement 1 ou 2 œufs couleur crème avec des marbrures noirâtres. L'incubation dure de 25 à 30 jours. Les poussins sont totalement emplumés de 38 à 40 jours, mais ils restent dépendants de leurs parents pendant 4 mois supplémentaires.

- Taille : 46 - 53 cm
- Envergure : 100 - 130 cm
- Poids : 320 - 400 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Toutefois, les colonies peuvent être victimes de la prédation des mammifères introduits (rats et chats) ou encore de la pêche commerciale. De plus, certaines couvées peuvent être abandonnées à cause de l'intrusion des humains.



ZOSTÉROPS DE MADAGASCAR
Zosterops maderaspatanus





ZOSTÉROPS DE MADAGASCAR

Zosterops maderaspatanus



Ordre des Passériformes – Famille des Zostéropidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent à Madagascar, à Mayotte, aux Comores et aux Seychelles.

HABITAT :

Il fréquente les forêts, les zones boisées plus ouvertes et les mangroves. Cet oiseau se trouve surtout dans des habitats secs, et fréquente peu la forêt pluviale.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement d'insectes, de chenilles et d'araignées. Son régime comprend également des fruits, des baies et du nectar.

COMPORTEMENT :

Il se nourrit en dessous de la canopée des grands arbres, ce qui le rend difficile à observer. Il chasse également dans les broussailles des pousses secondaires, mais aussi à la cime des arbres. Il sonde les crevasses de l'écorce et glane des insectes sur les feuilles. Il s'accroche également aux fleurs avec les pattes bien écartées et le cou tendu vers l'avant. Chaque fleur est visitée brièvement, et sa langue munie de poils permet à l'oiseau de récupérer les sucs. Pendant la saison de reproduction, quelques parades sont rapportées avant l'accouplement. Le mâle a été observé en train de donner des petits coups de bec sur le cercle oculaire blanc de la femelle juste avant l'accouplement. Une autre parade typique comprend des vrombissements d'ailes par la femelle ou le lissage des plumes du cou et des joues de la femelle par le mâle. Il défend aussi une petite zone autour du site du nid pendant la saison de reproduction et n'hésite pas à exécuter des parades de distraction, en feignant une blessure, afin de protéger les poussins menacés. Le vol est faible et ondulant à cause de ses ailes courtes et arrondies.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction commence en septembre-octobre. L'organisation sociale très particulière de ce nicheur communautaire comprend plusieurs groupes sur un même territoire, mais la composition de ces groupes change constamment, et certains oiseaux contribuent aux tâches dans d'autres nids en dehors de leur propre territoire. Le nid est une coupe fragile faite avec des herbes, mais aussi des copeaux d'écorce, des petites feuilles mortes et de la mousse. Cette structure est attachée à plusieurs rameaux, 2 à 4, par de la toile d'araignée. Elle est placée à une hauteur de 4 à 20 mètres, généralement dans une touffe épaisse de feuilles au bout d'une branche presque horizontale. Dans un groupe avec une seule femelle, la ponte contient 2 à 3 œufs bleu-vertâtre pâle. L'incubation dure de 13 à 15 jours, et les jeunes quittent le nid 11 à 15 jours après l'éclosion.

- Taille : 11 - 12 cm
- Envergure : 10 - 12 cm
- Poids : 9 - 10 g



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Cependant, cette espèce est localement menacée par la destruction et la fragmentation de son habitat, et par les prédateurs introduits.



BALEINE À BOSSE

Megaptera novaeangliae





BALEINE À BOSSE

Megaptera novaeangliae

Ordre des Cétacés – Famille des Balénoptéridés



- Taille : 13 - 17 m
- Poids : 25 - 40 t

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle fréquente toutes les mers et océans du globe entre le 60° parallèle sud et le 65° parallèle nord.

HABITAT :

C'est un mammifère marin pélagique. L'espèce est migratrice et parcourt de longues distances dans les deux hémisphères.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit uniquement en été dans les eaux froides. Elle chasse principalement le krill mais également des bancs de petits poissons tels que les harengs ou les capelans.

COMPORTEMENT :

Son organisation sociale est souple. Souvent, elle nage seule mais elle peut rejoindre des groupes qui se forment provisoirement. C'est un cétacé migrateur qui peut parcourir 25 000 km par an. Elle fréquente les eaux fraîches où elle trouve aisément de la nourriture en été, et les eaux tropicales ou subtropicales pour la saison de reproduction et la mise bas. Lors de ses chasses, elle emploie alternativement la méthode directe en fonçant sur le banc la gueule grande ouverte, ou étourdit ses proies en frappant l'eau avec ses nageoires pectorales. Cette espèce a une technique de chasse en groupe très particulière : le filet à bulles. Lorsque les cétacés ont repéré un banc de poissons, ils se regroupent et tournent en rond en larguant de l'air par les événements. Les bulles forment une barrière visuelle qui contient le banc dans un espace de plus en plus restreint. Brusquement, les baleines se précipitent vers la surface gueule ouverte, engloutissant de grandes quantités de poissons. Son chant aux sonorités graves est complexe. Les plongées durent entre 8 et 15 minutes mais elles peuvent rester sous l'eau pendant 30 minutes à des profondeurs pouvant atteindre 390 mètres. Avant de plonger, elle fait le « dos rond » (ce qui lui a valu son nom) et dresse sa nageoire caudale hors de l'eau.

REPRODUCTION :

Les parades nuptiales ont lieu l'hiver. Plusieurs mâles se regroupent autour d'une femelle et rivalisent de figures étonnantes pour un animal de cette taille et de ce poids. Les sauts hors de l'eau peuvent atteindre 5 mètres. La gestation dure de 11 à 12 mois. Lors de la naissance, le jeune baleineau mesure un peu plus de 4 mètres et pèse environ 700 kg. Il tête sa mère pendant 6 mois et son sevrage est terminé au bout d'un an ou il sera protégé contre la prédation des orques ou autres grands requins. Le jeune quitte sa mère l'année suivante lorsque sa taille avoisine les 9 mètres. Mâles et femelles atteignent leur maturité sexuelle vers 5 ans lorsqu'ils ont presque leur taille définitive.



© J. MAUGHN



© A. KANG

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Au cours du XX^e siècle, la chasse à la baleine a décimé 90 % des effectifs de baleines à bosse et la Commission baleinière internationale a décidé d'un moratoire en 1966 pour sauver l'espèce. Les populations semblent se reconstituer lentement. On estime sa population à 11 600 dans l'Atlantique nord, 7 000 dans le Pacifique nord, et 17 000 dans l'hémisphère sud.



DAUPHIN À LONG BEC
Stenella longirostris



DAUPHIN À LONG BEC

Stenella longirostris



Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent dans toutes les zones tropicales et subtropicales de tous les océans entre 40 ° nord et 40 ° sud.

HABITAT :

Mammifère marin pélagique, il vit autour des côtes et migre pour suivre les bancs de poissons.

ALIMENTATION :

Il mange des poissons côtiers, des sardines et des harengs, des seiches, des crevettes, des pieuvres pêchés le soir ou de nuit, jusqu'à 200 mètres de profondeur.

COMPORTEMENT :

C'est un animal social qui vit en groupe organisé de 20 à 100 individus où se côtoient les jeunes, les femelles et les mâles. Il coopère avec les autres membres du groupe au travers de ses activités de chasse et de jeu en communiquant avec eux par ultrasons. Ces bandes sont souvent mélangées avec le dauphin tacheté, le grand dauphin, ou le dauphin de Fraser. Comme chez tous les dauphins, il peut émettre et recevoir des ultrasons à partir de son melon (zone grasseuse du front). Cette écholocation lui permet de repérer la position et la vitesse de ses proies. Il peut atteindre une vitesse de 45 km/h. Il présente une activité diurne, alternant des périodes de repos, des périodes de déplacement. Il vient très souvent jouer autour des bateaux en effectuant des sauts particulièrement spectaculaires. Au crépuscule, ils voyagent au large pour se nourrir. Très "bavard", le dauphin à long bec présente un langage particulièrement intense. Il peut plonger jusqu'à 260 mètres de profondeur et rester en apnée pendant près d'un quart d'heure.

REPRODUCTION :

La reproduction se fait sur le mode de la «promiscuité» : les mâles fécondent plusieurs femelles et, durant sa fécondité, chaque femelle reçoit la semence de plusieurs mâles. Cette stratégie de reproduction permet de privilégier la survie globale du groupe et d'éviter des confrontations souvent violentes entre mâles. La gestation est d'environ 50 semaines et un seul petit de 75 centimètres est mis au monde. Il sera allaité pendant 2 à 8 mois et atteint sa maturité à 5 ou 6 ans. Le couple n'est pas permanent, généralement chaque individu retrouve un nouveau partenaire chaque année ou tous les 2 à 3 ans.

- Taille : 1,3 - 2,4 m
- Poids : 45 - 75 kg



© M. MOSCOVICH



© O. VAN CANNIEY

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Néanmoins, il est pêché au Japon pour la consommation alimentaire ou il peut être capturé accidentellement par l'un des nombreux filets dérivants.



DAUPHIN D'ÉLECTRE
Peponocephala electra



DAUPHIN D'ÉLECTRE

Peponocephala electra

Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés



- Taille : 2,2 - 2,7 m
- Poids : 160 - 225 kg

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent dans toutes les eaux tropicales des océans Pacifique, Atlantique et Indien entre 40 °nord et 35 ° sud.

HABITAT :

Bien que considéré comme une espèce pélagique, il peut se trouver près du rivage d'îles et archipels océaniques.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de calmars pélagiques et de petits poissons. Des crustacés ont également été signalés à partir du contenu de l'estomac.

COMPORTEMENT :

Il évolue dans des groupes à fort effectifs, avec 100 à 500 individus. Des rassemblements peuvent réunir 1 000, voir 2 000 animaux. Ils sont très sociables et créent entre les membres d'un même groupe des liens durables. Il peut plonger assez profondément. Souvent la plongée se fait synchronisée avec les membres d'un groupe. Lorsqu'ils chassent, ils se mettent en rang compact, recouvrant la surface d'écumes. L'espèce est le plus souvent farouche et se méfie des bateaux mais il arrive que des individus s'approchent d'embarcations pour surfer sur l'étrave. Il arrive que des individus sautent hors de l'eau ou fassent d'autres acrobaties ou encore « l'espion » en pointant la tête hors de l'eau. Il est parfois accompagné d'autres espèces de dauphins comme le dauphin de Fraser, le sténo ou le dauphin à long bec. Son activité se décompose en deux phases, une diurne où prédomine le repos, la socialisation et éventuellement le voyage, et l'autre nocturne centrée sur la prédation.

REPRODUCTION :

La naissance du petit se fait après une gestation d'environ une année, au terme de laquelle le nourrisson d'un mètre de longueur vient au monde. On ne sait pas s'il y a une saisonnalité pour la mise-bas, mais les nouveau-nés sont observés en novembre et décembre (printemps austral) dans l'hémisphère sud. La maturité sexuelle est atteinte vers 11 à 12 ans pour les femelles, et 16 à 17 ans pour les mâles.



© L. MORSE



© R. PITMAN

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Néanmoins, des individus sont encore chassés à des fins d'appât ou de consommation humaine dans les pêcheries du Sri Lanka, des Caraïbes, des Philippines et d'Indonésie. De même, ils sont vulnérables aux prises accessoires de la pêche industrielle et peuvent être blessés ou tués à cause de filets dérivants et des sennes thonnières. Ils semblent être l'une des espèces les plus sensibles au sonar actif à moyenne fréquence (1 à 10 kHz) utilisé dans les opérations militaires et scientifiques ce qui expliquerait les échouages massifs dans certaines régions.



DAUPHIN DE RISSO
Grampus griseus





DAUPHIN DE RISSO

Grampus griseus



Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est assez abondant et largement réparti dans les eaux tropicales et tempérées des deux hémisphères.

HABITAT :

C'est une espèce de haute mer, s'approchant parfois des côtes, qui fréquente le talus continental, l'aplomb des tombants, des canyons sous-marins et les fonds allant jusqu'à 1 000 mètres de profondeur.

ALIMENTATION :

Ce dauphin est carnivore mais la plupart du temps, il s'alimente quasi-exclusivement de céphalopodes et notamment de calmars (teutophagie).

COMPORTEMENT :

Il se regroupe parfois en bancs d'une dizaine d'individus jusqu'à des groupes de tailles beaucoup plus conséquentes. Lorsqu'ils chassent en groupe, ils se tiennent en ligne et se mêlent parfois à des groupes d'autres espèces. L'interaction avec de grands mammifères ne semble pas leur faire peur, au contraire. À l'intérieur d'un groupe, il est possible qu'il y ait une organisation sociale particulière. Par exemple, des échouages massifs ont conduit par leur étude à penser que des sous-groupes comprenant des dauphins de même âge et de même sexe se formaient, à l'intérieur même du banc. Ils ne sont pas migrateurs mais ils se retrouvent aux mêmes endroits, avec une périodicité de plusieurs mois et reviennent dans ces lieux avec régularité. Il adopte des postures bien particulières, tel que le corps vertical et la tête sortie de l'eau durant plusieurs secondes ou à la verticale avec la nageoire caudale en l'air. Les sauts sont plus rares et souvent avortés. Il nage de manière lente et calme, la tête et le corps n'émergeant que partiellement, la grande nageoire dorsale suivant le mouvement. Il est remarquablement agile. Sa vitesse maximale est d'environ 25 à 30 km/h et il peut plonger jusqu'à 30 minutes.

REPRODUCTION :

Chez ce dauphin, la maturité sexuelle est atteinte entre 10 et 13 ans pour les deux sexes. La femelle donne naissance à un petit tous les 2 à 4 ans avec une période de gestation de 13 à 14 mois. La période de mise bas est assez incertaine, on la suppose assez flexible. À la naissance, le petit mesure entre 1,20 et 1,50 mètre.

- Taille : 2,6 - 3,5 m
- Poids : 250 - 400 kg



© G. AGARWAL



© C. SCHWARZ

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Il peut être accidentellement pêché au cours de campagnes saisonnières. En revanche, ils font partie des espèces sciemment chassées au Japon pour la consommation. Il est également exposé aux risques des sacs en plastique et des canettes métalliques qu'il ingère. Il semble fortement apprécier le jeu avec des sacs en plastique qui font l'objet d'âpres parties de "ballon" entre congénères et il n'est pas étonnant que l'ingestion advienne, avec des graves conséquences.



DAUPHIN TACHETÉ PANTROPICAL
Stenella attenuata



DAUPHIN TACHETÉ PANTROPICAL

Stenella attenuata

Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés

Echelle MONDE

LC

Echelle TAAF

DD

- Taille : 1,6 - 2,6 m
- Poids : 95 - 120 kg

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se rencontre dans toutes les mers tropicales et subtropicales, entre des latitudes 30 à 40° nord et 20 à 40° sud.

HABITAT :

Il vit principalement le long des côtes, mais est également présent en haute mer.

ALIMENTATION :

Il est ichtyophage, c'est-à-dire qu'il se nourrit principalement de poissons : maquereaux, poissons volants, mais également de céphalopodes et même de crustacés dans les zones côtières.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce sociale formant des groupes de quelques individus à plusieurs milliers. Il existe des groupes ne comportant que des femelles et des jeunes, d'autres uniquement constitués de mâles et enfin, un troisième type, ne comptant que des jeunes immatures. Il vient facilement nager à l'avant des étraves des bateaux. Il n'hésite pas non plus à s'approcher des plongeurs. Très joueur, il saute fréquemment hors de l'eau. On le retrouve souvent avec des thons albacore avec lesquels il partage un régime alimentaire constitué de petits poissons pélagiques.

REPRODUCTION :

L'accouplement a lieu à des périodes précises dans l'année. En effet, les mises bas ont lieu soit en mai soit en septembre. La gestation dure environ 10 à 12 mois. Le petit mesure de 0,7 à 0,9 mètre à la naissance. L'allaitement se poursuit sur environ 20 mois même si dès 6 mois, le jeune commence à se nourrir par lui-même. La maturité sexuelle diffère selon le sexe. Elle est atteinte vers 12 ans pour les mâles et 9 ans pour les femelles.



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Il est pêché de façon importante par les Japonais pour leur consommation. Dans une moindre mesure, il l'est également aux Philippines, en Indonésie, aux îles Salomon et à Saint-Vincent. Présent avec les bancs de thons albacore, il est souvent pris dans les filets de pêche comme prise accidentelle.



FAUSSE ORQUE
Pseudorca crassidens





FAUSSE ORQUE

Pseudorca crassidens

Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés



- Taille : 4,1 - 6,2 m
- Poids : 1,1 - 2,2 t

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle est présente dans toutes les eaux tempérées et tropicales profondes du globe. Elle ne dépasse généralement pas les 50 degrés de latitude dans les deux hémisphères, mais il arrive que l'on puisse ponctuellement l'observer dans des latitudes plus hautes.

HABITAT :

Elle fréquente généralement la haute mer ou des baies partiellement fermées. Elle est très rarement vue près des côtes.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de calmars et de poissons (bonite et thon mesurant jusqu'à 60 centimètres de long). Elle n'hésite pas à s'attaquer en groupe à des marsouins, des dauphins et même des requins.

COMPORTEMENT :

Elle est grégaire et vit généralement en groupe composé de 10 à 50 individus mais a déjà été observée dans des regroupements de plusieurs centaines d'individus. Peu timide et plutôt curieuse, elle vient souvent jouer à l'étrave des bateaux. Très active en surface, elle aime bondir complètement hors de l'eau et provoque une gerbe spectaculaire qui peut faire penser à un animal de taille bien supérieure. Quand elle fait surface, elle fait apparaître les 3/4 de sa tête au dessus de l'eau, avant d'exhiber son dos et ses flancs. Très "bavarde", elle émet des sons très diversifiés. La structure intrinsèque des groupes n'est à ce jour pas connue ; il est probable que chaque groupe soit composé d'une cellule familiale. C'est l'un des cétacés dont les échouages en masse sont les plus spectaculaires et les plus fréquents. Elle est parfois décrite comme étant très agressive par les pêcheurs, et jouit de tort d'une mauvaise réputation.

REPRODUCTION :

La saison de reproduction n'est pas fixe et les naissances ont lieu à n'importe quel moment de l'année. La femelle donne naissance tous les 3 ans à un petit unique mesurant de 1,50 à 2,10 mètres et pesant 80 kilogrammes, au terme d'une gestation de 16 mois. Le jeune reste avec sa mère près de 2 ans. On sait également que les adultes ont tous un rôle d'éducateur à tenir sans aucune différence de sexe. La maturité sexuelle des jeunes mâles est atteinte au bout de 18 ans, tandis que la femelle y accède au terme d'une dizaine d'années seulement.



© K. JOHNS



© S. THIESEN

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Quasi menacée" à l'échelle mondiale. Cette espèce est encore chassée pour sa chair. Sa capture passe par des échouages massifs et des dépeçages sanglants dans certains pays. Elle est régulièrement capturée pour approvisionner les delphinariums. Le cétacé est également sensible aux polluants, principalement le mercure dont les poissons qui composent son alimentation principale sont saturés.



GLOBICÉPHALE TROPICAL
Globicephala macrocephala





GLOBALICÉPHALE TROPICAL

Globicephala macrorhynchus



Ordre des Cétacés – Famille des Delphinidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il se rencontre dans les eaux côtières et hauturières des régions tempérées et tropicales des océans Indien, Atlantique et Pacifique.

HABITAT :

Il est aussi bien présent dans les eaux côtières qu'en haute mer dans les eaux profondes.

ALIMENTATION :

Il se nourrit principalement de calmars, plus rarement de poissons et de poulpes (teutophage). Leur ration quotidienne est d'environ 45 kilogrammes.

COMPORTEMENT :

Il est très social et vit dans des groupes comptant entre 10 et 30 individus, parfois jusqu'à 60. Des rassemblements de centaines de globicéphales tropicaux sont assez courants. Ces groupes sont des structures sociales très stables qui s'établissent sur plusieurs générations. Ils sont matrilineaires, c'est-à-dire dirigés par une femelle plus âgée avec laquelle tous les individus ont un lien de parenté. Ils sont également connus pour leur comportement social et ludique à la surface, comme frapper la surface de l'eau avec leur queue ou piquer la tête au-dessus de la surface. Des membres d'un groupe ont également été observés montrant des comportements altruistes, tels que les soins alloparentaux, dans lesquels des individus aident à prendre soin de jeunes qui ne sont pas les leurs. Il peut évoluer à une profondeur maximale de 1 000 mètres pendant une durée de 21 minutes, bien que les plongées moyennes aient tendance à être moins profondes (environ 700 mètres) et durent environ 15 minutes.

REPRODUCTION :

Les mâles sont polygames, ce qui signifie qu'ils s'accoupleront avec plusieurs femelles à la fois et tout au long de leur vie. Pendant la saison de reproduction, les mâles quittent temporairement leur groupe pour s'accoupler avec des femelles extérieures, mais retournent dans leurs communautés une fois l'accouplement terminé, réduisant les risques de consanguinité. La maturité sexuelle est atteinte chez les femelles entre 7 et 12 ans et entre 15 et 22 ans pour les mâles. La gestation dure entre 11 et 13 mois. Une femelle a un petit environ tous les 7 ans, soit 4 ou 5 petits durant sa vie. Le petit tête sa mère pendant au moins 2 ans, souvent jusqu'à 5 ans, et certaines observations suggèrent que les femelles peuvent continuer à allaiter jusqu'à 15 ans. Dans l'hémisphère sud, les naissances ont surtout lieu au printemps et à l'automne. A la naissance, le petit mesure plus de 1,40 mètre et pèse 60 kilogrammes.

- Taille : 4,1 - 6,2 m
- Poids : 1,1 - 4,2 t



© CANAMBE



© R. KNIGHT

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les principales menaces sont liées aux activités humaines : pollution, chasse, exploitation commerciale pratiquée au Japon, et utilisation de filets dérivants dans lesquels plusieurs animaux ont été retrouvés noyés notamment en Californie.



HÉMIDACTYLE DES PALMIERS

Hemidactylus mercatorius





HÉMIDACTYLE DES PALMIERS

Hemidactylus mercatorius

Ordre des Squamates – Famille des Gekkonidés



- Taille : 4,5 - 6 cm de corps

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

L'espèce est largement distribuée en Afrique de l'Est et dans l'océan Indien (Madagascar, Seychelles, Réunion, Comores, îles Éparses). Elle possède un statut incertain mais est néanmoins considérée comme probablement introduite sur les îles Éparses.

HABITAT :

L'espèce occupe la plupart des milieux naturels des îles Éparses. De la forêt d'euphorbes au littoral et de la mangrove aux formations dégradées à agaves. Ce reptile n'a pas été détecté et pourrait être absent des steppes salées et des sansouires. Il apprécie particulièrement les infrastructures humaines fournissant nombre de proies attirées par les lumières artificielles.

ALIMENTATION :

Il se nourrit d'arthropodes (orthoptères et diptères) chassés au sol, sur les arbres ou autour des lumières artificielles.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce nocturne, terrestre et arboricole. Décrit comme anthropophile, il est régulièrement présent dans l'environnement humain mais aussi en milieu naturel.

REPRODUCTION :

Les femelles pondent 1 ou 2 œufs qu'elles déposent dans les anfractuosités, sous l'écorce, dans la litière ou sous des rochers.



© M. SANCHEZ - NOI



© M. SANCHEZ - NOI

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les principales menaces pesant sur l'espèce sont la présence de mammifères introduits sur Europa. En effet, les rats et les musaraignes peuvent faire d'importants dégâts sur les œufs et les adultes. Deux espèces d'oiseaux prédateurs, la chouette effraie et le corbeau pie dont la présence est favorisée par les rats, peuvent également menacer les gekkos.



LYGODACTYLE VERTICILLÉ
Lygodactylus verticillatus





LYGODACTYLE VERTICILLÉ

Lygodactylus verticillatus

Ordre des Squamates – Famille des Gekkonidés



- Taille : 1,5 - 2,7 cm de corps

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est endémique du sud-ouest de Madagascar et de l'île Europa.

HABITAT :

L'espèce occupe la plupart des milieux naturels de l'île Europa. De la forêt d'euphorbes au littoral et de la mangrove aux formations dégradées à agaves. Sa présence semble dépendante de celle de refuges qu'il trouve dans la végétation arbustive et arborée ou dans les constructions humaines. Il affectionne les zones fournissant une grande diversité de micro-habitats : les troncs d'arbres crevassés, les souches mortes, les zones de corail fossile. Il n'a pas été détecté et pourrait être absent des steppes salées et des sansouires.

ALIMENTATION :

Il se nourrit d'arthropodes (orthoptères, diptères, isoptères) chassés au sol ou sur les arbres.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce diurne, terrestre et arboricole. Au lever et au coucher du soleil, il est fréquemment observé au sol.

REPRODUCTION :

À Madagascar, il se reproduit toute l'année. Les femelles pondent de 1 à 2 œufs sous les rochers, dans les anfractuosités, sous l'écorce des arbres. Des pontes communautaires ont été observées.



© M. SANCHEZ - NOI



© M. SANCHEZ - NOI

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les principales menaces pesant sur l'espèce sont la présence de mammifères introduits sur Europa. En effet, les rats et les musaraignes peuvent faire d'importants dégâts sur les œufs, les jeunes et les adultes. Deux espèces d'oiseaux prédateurs, la chouette effraie et le corbeau pie dont la présence est favorisée par les rats, peuvent également menacer les gekkos.



SCINQUE AUX LABIALES TACHETÉES
Trachylepis infralineata



SCINQUE AUX LABIALES TACHETÉES



Trachylepis infralineata

Ordre des Squamates – Famille des Scincidés



• Taille : 6,5 - 7,5 cm de corps

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est endémique de l'île Europa.

HABITAT :

L'espèce a été détectée sur l'île Europa sur une large bande côtière tout autour de l'île. Il semblerait qu'il soit absent du reste de l'île et notamment des 2 principaux îlots du lagon. Il fréquente la forêt d'euphorbes, les zones à agaves et les formations arbustives buissonnantes mais semble absent de la mangrove, des steppes salées et des sansouires. Il est absent des milieux les plus ouverts et sa présence semble dépendante de la présence d'une végétation arbustive et arborée.

ALIMENTATION :

Il se nourrit d'arthropodes (blattoptères, diptères, coléoptères, isoptères et orthoptères) chassés au sol.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce diurne et principalement terrestre. Il est parfois observé en insolation sur les arbres, mais rarement à plus d'1 mètre de hauteur. Commensaux de l'homme, les immatures peuvent fréquenter les alentours de bâtiments.

REPRODUCTION :

La reproduction de ce scinque fait encore l'objet de nombreux mystères sur Europa, mais en Afrique, la reproduction d'espèces proches n'est pas dépendante de la saison. Une femelle peut déposer 5 à 6 pontes de 6 à 8 œufs par an. Ceux-ci sont déposés dans un sol humide.



MENACES :

L'espèce est considérée comme "Non évaluée" à l'échelle mondiale du fait de son aire de répartition très limitée. Les principales menaces sont la présence de mammifères introduits sur Europa. En effet, les rats et les musaraignes peuvent faire d'importants dégâts sur les œufs et les adultes. Deux espèces d'oiseaux prédateurs, la chouette effraie et le corbeau pie dont la présence est favorisée par les rats, peuvent également menacer les scinques.



SCINQUE AUX YEUX DE SERPENT DE JUAN DE NOVA
Cryptoblepharus caudatus



SCINQUE AUX YEUX DE SERPENT DE JUAN DE NOVA



Cryptoblepharus caudatus

Ordre des Squamates – Famille des Scincidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est endémique de l'île Juan de Nova.

HABITAT :

L'espèce est présente sur l'ensemble de l'île mais plus ou moins abondante en fonction des milieux naturels. Elle est commune sur les dunes sableuses et les zones rocheuses littorales ainsi que les zones rocheuses intérieures (ancienne exploitation de phosphate). Sa présence est très rare dans les zones boisées et arborées intérieures ainsi que dans le boisement de filaos. Il occupe le camp militaire ainsi que les pistes dégradées.

ALIMENTATION :

Il se nourrit d'arthropodes et de micro-crustacés chassés au sol ou sur les arbres, dans les zones rocheuses et vaseuses.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce diurne, terrestre et arboricole. Très actif quelques heures après le lever du soleil. Commensal de l'homme, il fréquente régulièrement les alentours des bâtiments et est particulièrement abondant sur le camp militaire.

REPRODUCTION :

La reproduction de l'espèce fait encore l'objet de nombreux mystères sur Juan de Nova, mais les espèces du genre pondent généralement 2 œufs dans la terre, les anfractuosités des murs et des souches et les blocs de coraux. Des pontes communautaires ont aussi été observées dans le sable, sur la plage sous du bois mort.

- Taille : 4 - 5 cm de corps



© M. SANCHEZ - NOI



© M. SANCHEZ - NOI

MENACES :

L'espèce est considérée comme "Non évaluée" à l'échelle mondiale du fait de son aire de répartition très limitée. Les principales menaces sont la disparition de ses habitats naturels envahis par les filaos et la présence de mammifères introduits sur Juan de Nova. En effet, les rats et les souris peuvent faire d'importants dégâts sur les œufs et les adultes. Deux espèces d'oiseaux prédateurs, la chouette effraie et le corbeau pie dont la présence est favorisée par les rats, peuvent également menacer les scinques.



SCINQUE AUX YEUX DE SERPENT D'EUROPA
Cryptoblepharus bitaeniatus



SCINQUE AUX YEUX DE SERPENT D'EUROPA



Cryptoblepharus bitaeniatus

Ordre des Squamates – Famille des Scincidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est endémique de l'île Europa.

HABITAT :

L'espèce occupe la plupart des milieux naturels de l'île Europa. De la forêt d'euphorbes au littoral et de la mangrove aux formations dégradées à agaves. Il semble cependant moins commun dans les prés salés et la mangrove et dans toutes les zones inondées de l'île.

ALIMENTATION :

Il se nourrit d'arthropodes (orthoptères, diptères, isoptères) chassés au sol ou sur les arbres, mais également d'aliments consommés par l'homme.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce diurne. Très actif quelques heures après le lever du soleil, il est plus discret aux heures les plus chaudes de la journée. Commensal de l'homme, il fréquente régulièrement les alentours des bâtiments.

REPRODUCTION :

La reproduction de l'espèce fait encore l'objet de nombreux mystères sur Europa, mais les espèces du genre pondent généralement 2 œufs dans la terre, les anfractuosités des murs et des souches et les blocs de coraux.

- Taille : 4 - 4,5 cm de corps



MENACES :

L'espèce est considérée comme "Non évaluée" à l'échelle mondiale du fait de son aire de répartition très limitée. Les principales menaces pesant sur l'espèce sont la présence de mammifères introduits sur Europa. En effet, les rats et les musaraignes peuvent faire d'importants dégâts sur les œufs, les jeunes et les adultes. Deux espèces d'oiseaux prédateurs, la chouette effraie et le corbeau pie dont la présence est favorisée par les rats, peuvent également menacer les scinques.



SCINQUE AUX YEUX DE SERPENT DES GLORIEUSES

Cryptoblepharus gloriosus



SCINQUE AUX YEUX DE SERPENT DES GLORIEUSES

Échelle MONDE
VU

Échelle TAAF
VU

Cryptoblepharus gloriosus

Ordre des Squamates – Famille des Scincidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Il est présent à Mayotte, Mohéli et sur toutes les îles de l'archipel des Glorieuses. La sous-espèce *gloriosus* est endémique des Glorieuses.

HABITAT :

L'espèce est présente dans la plupart des habitats de l'île, aussi bien préservés que perturbés. Cependant, elle évite les zones trop ombragées comme la plantation dense de cocotiers. Elle est aussi souvent observée autour des constructions humaines.

ALIMENTATION :

Ce scinque se nourrit d'insectes (papillons, termites, fourmis et leurs œufs) chassés au sol, sur les arbres, dans la litière de feuilles ou dans les rochers. Il peut également se nourrir sur des carcasses de zonosaur de Madagascar ou sur des restes d'œufs de sterne fuligineuse.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce diurne et principalement terrestre même si ce scinque peut être observé sur les branches basses des arbres. Il est très actif quelques heures après le lever du soleil, mais aussi aux heures les plus chaudes de la journée.

REPRODUCTION :

La reproduction de l'espèce fait encore l'objet de nombreux mystères sur les Glorieuses, mais les espèces du genre pondent généralement 2 œufs dans les crevasses des arbres ou des fissures de la roche calcaire. Des pontes communautaires ont également été observées sous un rocher dans le sable et dans une souche.

- Taille : 3 - 4 cm de corps



MENACES :

L'espèce est considérée comme "Vulnérable" à l'échelle mondiale du fait de son aire de répartition très limitée. Les principales menaces sont la présence de mammifères introduits sur les Glorieuses. En effet, les chats et les rats peuvent faire d'importants dégâts sur les œufs et les adultes. Une espèce d'oiseau prédateur, le corbeau pie dont la présence est favorisée par les rats, peut également menacer les scinques.



TORTUE IMBRIQUÉE
Eretmochelys imbricata





TORTUE IMBRIQUÉE

Eretmochelys imbricata



Ordre des Testudines – Famille des Cheloniidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se rencontre principalement dans les eaux tropicales, des océans Indien, Pacifique et Atlantique. Quelques individus peuvent être observés en mer Méditerranée, mais elle n'y pond pas.

HABITAT :

Elle occupe différents habitats en fonction de son cycle biologique. Les juvéniles sont pélagiques et regagnent ensuite une lagune ou une mangrove pour y grandir alors que les adultes fréquentent les lagons et récifs coralliens pour se nourrir.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de méduses et d'éponges en zone corallienne, mais peut aussi consommer d'autres invertébrés comme des mollusques ou des crustacés et parfois des algues brunes.

COMPORTEMENT :

Comme les autres espèces de tortues marines, la tortue imbriquée est une grande migratrice. Elle effectue de grands déplacements pouvant aller jusqu'à plusieurs milliers de kilomètres entre ses zones d'alimentation et son site de reproduction, là où elle a vu le jour.

REPRODUCTION :

Comme toutes les tortues marines, l'accouplement de cette espèce a lieu en mer. La femelle retourne ensuite sur la plage où elle est née pour y pondre ses œufs. Elle monte sur la plage, surtout de nuit, et creuse un puits dans le sable dans lequel elle pond environ une centaine d'œufs de la taille d'une balle de ping-pong. Environ 2 mois plus tard, les œufs du nid éclosent tous en même temps. Les petites tortues émergent du sable et regagnent précipitamment l'océan.

- Taille : 60 - 100 cm
- Poids : 43 - 75 kg



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger critique" à l'échelle mondiale. Cette tortue a longtemps fait l'objet de prélèvements pour les écailles de sa carapace utilisées pour confectionner des bijoux, lunettes, meubles, etc ; et pour la médecine traditionnelle, la confection de produits de beauté,... Dans certaines localités où les tortues viennent pondre, le prélèvement d'œufs dans le sable est également pratiqué massivement. Sa viande est parfois consommée. En mer, les menaces sont les filets et hameçons, la dégradation de la qualité de l'eau et la présence de plus en plus importante de plastique ; et sur terre, ce sont les prédateurs comme les chiens errants s'attaquant aux femelles en ponte ou aux œufs. Sa reproduction peut être perturbée par les dérangements humains directs ou la pollution lumineuse. Dans les îles Éparses, les menaces pesant sur cette espèce sont absentes ou très limitées.



TORTUE VERTE
Chelonia mydas





TORTUE VERTE

Chelonia mydas



Ordre des Testudines – Famille des Cheloniidés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se rencontre dans tous les océans et toutes les mers tropicales et tempérées du monde tant que l'eau dépasse les 20°C.

HABITAT :

Elle occupe différents habitats en fonction de son cycle biologique. Les juvéniles sont pélagiques et regagnent ensuite une mangrove ou un herbier pour y grandir alors que les adultes fréquentent les lagons, récifs coralliens, estuaires avec herbiers pour se nourrir.

ALIMENTATION :

À l'âge adulte, la tortue verte est essentiellement herbivore. Elle broute les prairies sous-marines. Lorsqu'elle les consomme, elle ingère également tout une faune associée : crustacés, mollusques, éponges, méduses,...

COMPORTEMENT :

Comme les autres espèces de tortues marines, la tortue verte est une grande migratrice. Elle effectue de grands déplacements pouvant aller jusqu'à plusieurs milliers de kilomètres entre ses zones d'alimentation et son site de reproduction, là où elle a vu le jour.

REPRODUCTION :

Comme toutes les tortues marines, l'accouplement de cette espèce a lieu en mer. La femelle retourne ensuite sur la plage où elle est née pour y pondre ses œufs. Elle monte sur la plage, surtout de nuit, et creuse un puits dans le sable dans lequel elle pond environ une centaine d'œufs de la taille d'une balle de ping-pong. Environ 2 mois plus tard, les œufs du nid éclosent tous en même temps. Les petites tortues émergent du sable et regagnent précipitamment l'océan.

- Taille : 110 - 125 cm
- Poids : 80 - 130 kg



© F. BIGNON - TAAF

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger" à l'échelle mondiale. Cette tortue a longtemps fait l'objet et souffre toujours d'une surexploitation pour sa carapace, sa chair, sa peau, sa graisse... Elle est largement consommée dans son aire de répartition. Dans certaines localités où les tortues viennent pondre, le prélèvement d'œufs dans le sable est pratiqué massivement. L'espèce est menacée en mer par la présence de filets et d'hameçons, la dégradation de la qualité de l'eau et la présence de plus en plus importante de plastique ; et sur terre par la présence de prédateurs comme les chiens errants s'attaquant aux femelles en ponte ou aux œufs. Sa reproduction peut être perturbée par les dérangements humains directs ou la pollution lumineuse. Dans les îles Éparses, les menaces pesant sur cette espèce sont absentes ou très limitées.



ZONOSAURE DE MADAGASCAR
Zonosaurus madagascariensis



ZONOSAURE DE MADAGASCAR

Échelle MONDE

LC

Zonosaurus madagascariensis

Échelle TAAF

NE

Ordre des Squamates – Famille des Gerrhosauridés

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

L'espèce est présente à Madagascar, aux Glorieuses et sur des îles appartenant aux Seychelles. La sous-espèce *insulanus* est endémique de l'île de Cosmoledo (Seychelles) et de l'archipel des Glorieuses mais elle a disparu de l'île du Lys.

HABITAT :

Ce lézard est moins commun dans les habitats ouverts et est principalement associé aux grands arbres, aux zones arbustives préservées et habitats anthropisés. Il est souvent observé en lisière de la forêt de filaos, proche des zones de végétation autochtone.

ALIMENTATION :

Il se nourrit au sol, sur les zones rocheuses et dans la litière. Il consomme des fruits de Ficus, des termites, des larves d'insectes, des papillons, des criquets, des scinques du genre *Cryptoblepharus*. Il peut également consommer de la nourriture humaine.

COMPORTEMENT :

C'est une espèce diurne et terrestre. Il reste proche de sites potentiels de retraite (litière de noix de coco, cavités dans les racines des arbres, entre les rochers).

REPRODUCTION :

La reproduction de l'espèce fait encore l'objet de nombreux mystères et reste globalement méconnue sur les Glorieuses.

- Taille : 12 cm de corps



MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "Préoccupation mineure" à l'échelle mondiale. Les principales menaces sont la disparition de ses habitats naturels envahis par les filaos et la présence de mammifères introduits sur les îles des Glorieuses. Les chats et les rats peuvent faire d'importants dégâts sur les œufs et les adultes. La présence passée du rat sur l'île du Lys a sûrement conduit à la disparition du zonosaure de l'îlot. Une espèce d'oiseau prédateur, le corbeau pie dont la présence est favorisée par les rats, peut également menacer les scinques.



TERRES AUSTRALES
ET ANTARCTIQUES
FRANÇAISES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Conception et illustration réalisées en partenariat avec la section **BAC PRO Artisanat et métiers d'art**,
option Communication Visuelle et Plurimedia du lycée professionnel François de Mahy de Saint-Pierre.



LYCÉE PROFESSIONNEL FRANÇOIS DE MAHY
12005 SAINT-PIERRE (974)